

Nouvelle Création

"Le vrai spectacle"



Théâtre / clown

70 MIN

Tous publics

Le propos

Le vrai spectacle, c'est l'histoire du dernier clown en captivité.

Un montreur vient vendre de l'extraordinaire, de l'insolite, comme dans les foires de jadis : un clown dans une cage en métal, comme un singe qu'on exhibe. Un monsieur loyal et un auguste, deux archétypes.

Dans un monde où le rire aurait disparu, à quoi ressemblerait le dernier clown et que serions nous en mesure d'attendre de lui?

Un plateau Une Cage Deux personnages Un auteur Le public

Le public n'est pas dupe de la fiction, mais la convention sûrement veut qu'ils y adhèrent, parce que c'est plaisant de croire et de rêver, et puis l'image surprend, les curieux se bousculent au portillon.

A l'image des freaks shows de l'époque, le public est pris en haleine et demande à voir ce personnage énigmatique, festif et inquiétant, tragi-comique, ce roi du flop et de la dérision, joyeux et symbolique.

Mais qu'attend-on du clown? Qu'il nous fasse rire? Qu'il nous surprenne? Qu'il nous emmène ailleurs, dans sa poésie? Qu'il nous déplace dans nos attentes et nos habitudes?

Ce spectacle est un univers à plusieurs couches, un kaléidoscope clownesque où les personnages s'invitent dans une fresque foraine qui dérape et ouvre les focus du théâtre de rue. Dans cette dystopie joyeuse sur l'image du clown, les personnages se perdent parmi la foule, des gens sont sûrement complices parmi le public, et c'est peut être tout le monde après tout. L'auteur est surpris par ses créatures, le public se demande qui est l'auteur et les masques qui se fissurent cherchent de nouveaux acteurs.

Les acteurs sont des pantins, l'auteur s'excuse, qui joue à qui ? A quoi ? Et si la limite était autre part, entre nous ?

Le vrai spectacle est une tentative de mise en abîme de nous mêmes dans la joie d'un chaos organisé.

Inspirations

« Il nous faut mener double vie dans nos vies, double sang dans nos cœurs, la joie avec la peine, le rire avec les ombres, deux chevaux dans le même attelage, chacun tirant de son côté, à folle allure. Ainsi allons-nous, cavaliers sur un chemin de neige, cherchant la bonne foulée, cherchant la pensée juste, et la beauté parfois nous brûle, comme une branche basse giflant notre visage, et la beauté parfois nous mord, comme un loup merveilleux sautant à notre gorge. »

Christian Bobin La Folle Allure

« Ce que tu vois n'est pas ce que tu crois parce que la réalité l'a déformé dans cette interstice fine de temps que tu as manqué »

Illuminations dans l'ombre (Lucas de Bohemia)

"L'humour est un masque pour cacher le malheur et surtout pour cacher ce cynisme profond que la vie fait naître en tous les hommes. Nous essayons de bluffer Dieu. C'est ce qu'on appelle la politesse. »

André Maurois

"L'humour n'est pas un chemin de pensée autorisé, ou s'il est confisqué c'est au nom de toutes les bonnes raisons qu'on peut trouver pour mettre en place des censures toujours plus subtiles. (...)

Le rire nous mène tout au bord de la faille, il se tient dans l'ambigüité, là où ça chute, comme la blague ou le gag. (...)

Dans un trait d'humour, la réalité, si terrible soit elle, n'est pas niée, elle est transcendée." (...)

Anne Dufourmantelle - Eloge du Risque

"Un personnage, monsieur, peut toujours demander à un homme qui il est. Parce qu'un personnage a vraiment une vie à lui, marquée de caractères qui lui sont propres et à cause desquels il est toujours « quelqu'un ». Alors qu'un homme – je ne parle pas de vous à présent – un homme pris comme ça, en général, peut n'être « personne ». "

Six personnages en quête d'auteur, Pirandello

Note d'intention

« La différence entre le rêve et la réalité, c'est la réalité... »* **Michel Dallaire**

C'est l'amorce !

C'est l'histoire d'un montreur qui veut faire sensation.

Dans cette pièce où la voix de l'auteur n'est jamais loin et les personnages deviennent "hors de contrôle", nous cherchons à questionner l'image du clown, ses attitudes, ses ficelles : où est le clown en chacun/e de nous ? qu'est ce qu'un "personnage" ?

C'est l'histoire d'un auteur qui enferme son clown dans un rôle qui ne lui va pas.

Un auteur a écrit une pièce pour deux « clowns » qui débarquent dans un spectacle, une métaréalité où tous les rôles sont questionnés. Qui sommes nous vraiment et quelle est notre vraie place ?

Le vrai spectacle est une tentative de mise en abîme dans la joie d'un chaos organisé.

C'est pour de faux mais c'est bien réel.

Nous voulons faire trembler la fiction et le réel, et en ce sens faire trembler les rôles de spectateurs-acteurs en retournant parfois les focus du théâtre : qu'est ce qui fait théâtre ? Qu'est ce qui fait jeu ?

C'est l'histoire d'une comédie qui à tout moment peut se transformer en tragédie.

"Rire est un risque, rêver aussi. Les deux sont une intelligence de l'instant. Face à l'insupportable, il y a toujours la possibilité de rire", disait Anne Dufourmantelle.

Dans ce spectacle "oxymore", où un clown se retrouve en cage, et le spectacle jaillit parfois parmi le public, nous souhaitons sonder l'idée de "rôle", à quoi jouons nous et avec quel libre arbitre ?

C'est un joyeux carnaval qui n'en finit pas de renverser les rôles.

Dans notre pièce les personnages jouent, jouent à jouer, c'est plaisant et ça gratte, ça parle des clowns, des masques, sans les nommer. On traverse plusieurs états, le rire est omniprésent mais ça parle aussi de domination, de manipulation. On est embarqués dans le parcours des clowns d'antan et d'aujourd'hui. L'auguste est invité à jouer plusieurs registres pour amuser la galerie, farceur et bouffon, cabotin et cynique, tendre et taquin. Le montreur gagne la complicité du public, le clown révèle ses failles, les acteurs dénoncent leur personnage, mais combien de masques portent ils vraiment ? Combien de couches faut il enlever pour être présent au monde ?

C'est l'histoire de masques qui se fissurent. C'est fou comme la vie.

Les masques

« Le masque selon Ensor est un second visage, figé et contrefait, qui s'appose sur le vrai. Il est le revers de l'image en somme, le double qui désigne l'expressivité contrainte de l'individu, son affectation feinte, son hypocrisie totale. Un système de représentation connu, où « vérité et fausseté » se confondent, et où l'artifice de l'imposture exprime les traits saillants de l'usurpation des rôles comme dans la tradition du théâtre antique, des rituels sacrés, de la Commedia dell'Arte ou de la caricature. » **Jean Noviel**

« Dans la plupart des cultures, des traditions mettent en scène des forces contraires qui se disputent le monde en un combat nécessaire et sans fin. Tout ordre, y compris l'ordre divin, est fondamentalement imparfait, limité, menacé d'implosion. Cette conscience du désordre semble être commune à toute civilisation et les forces perturbatrices, nécessaires à l'équilibre de l'univers et à sa continuité. » **Les Maîtres du Désordre**

Le clown, à mon goût, est une de ces forces perturbatrices qui questionnent en profondeur les fondamentaux de notre société. Et s'il invite à la joie, à la folie, au dépassement des limites, au plaisir, il suscite aussi, comme les masques du carnaval, l'inversion d'un monde social par l'absurde.

Dans ce spectacle, je voudrais convoquer les facettes du clown et l'énergie du chaos festif parmi le public pour créer une catharsis par le rire et une sorte d'inversion des règles théâtrales et sociales.

Le nez rouge, selon l'expression de Jacques Lecoq, est le plus petit masque du monde. Le clown comme on le connaît aujourd'hui est né du théâtre élisabéthain mais les amuseurs, bouffons, farceurs, fripons existent, eux, depuis des siècles et ont toujours été nécessaires à l'ordre ou au désordre des choses.

Les fêtes des fous, les bacchanales, les carnivals ont toujours été célébrés pour inviter la joie, la folie et autoriser au déchaînement de certaines pulsions transgressives. L'exposition au Musée du Quai Branly qui s'appelait Les Maîtres du Désordre nous rappelle que les chamanes, les clowns sacrés, les fêlés en tous genres « *bricolent des rituels pour rétablir des forces cosmiques* ». A cette image, je souhaite aussi bricoler un rituel théâtral et inviter à une écriture poétique, une dramaturgie multiple dans laquelle les masques prendront une place importante pour embarquer le public dans un imaginaire ubuesque, entre rêve et réalité.

Plusieurs comédiens porteront un masque, des prothèses en latex avec le visage d'un monsieur tout le monde.

Nous travaillons avec des artistes plasticiens-ennes et nous nous rapprochons des studios 69/SFX pour la création de masques prothèses qui ressemblent le plus possible aux personnes à incarner.

Notes de l'auteur

Quand j'étais gosse je voulais être berger, solitaire et contemplatif. J'étais un élève moyen, je m'ennuyais comme beaucoup d'autres. J'ai voulu enseigner l'espagnol, comme un revers à l'éducation que j'avais reçu, pour inviter à quelque chose de plus ludique; et puis parler une autre langue c'était aussi redevenir moi, en étant un peu un autre, avec une autre culture, un autre accent, c'était un premier masque assez goûtu, une nouvelle liberté. Le libre arbitre se gagne lentement, si lentement.

J'ai beaucoup questionné cette **notion de libre arbitre** à travers l'intellect, l'écriture, la poésie. Mes parents me lisaient Cyrano, du Baudelaire et du Musset, j'aimais les mots, l'évasion qu'ils proposaient, l'intensité et le rythme. Je voulais même être poète.

J'ai découvert mon corps en espagnol, en étant un autre moi, plus libre de ma langue maternelle, loin de mes habitudes et de mes pairs. J'ai découvert mon corps en faisant des ateliers de clown pour fuir la solitude et le mental, et j'ai découvert que « **le clown est un poète en action** ».

Le masque m'a fasciné, parce qu'il met à nu; **le masque démasque**, révèle, parce qu'il est rouge et au milieu du visage.

Le clown, comme le **poète**, est à mon goût **un être multiple, un kaléidoscope à facettes**.

De nombreuses personnalités chantent au dedans de lui, en même temps, harmonieusement.

Le clown se métamorphose tour à tour, jour après jour, prenant des figures comme ces transformistes dans les foires de jadis.

J'ai voulu goûter à cette multiplicité du clown, j'ai appris à jouer de la musique, à tomber, à danser, j'ai appris quelques acrobaties, j'ai donné à mon corps les outils pour incarner d'autres personnages, pour sortir de moi même et **toucher à quelque chose de plus vaste**, et j'aimerais **de plus universel**.

Avec Jérémy Chopin et Rémi Pacault nous avons créé la Compagnie Les Barjes. Nous faisons des spectacles comiques, nous incarnons des personnages sans nez rouge, fortement inspirés du clown, du burlesque, nous cherchons à faire rire avant tout, à toucher, à révéler nos âmes de gosses et à questionner sur ce qui nous meut : nous menons des réflexions sur l'autorité, la liberté, la virilité, les thématiques de genre, le rire et aujourd'hui la place du clown dans la société.

Aujourd'hui **dans ce spectacle, je voudrais partager** tout cela, **le plaisir de jouer**, de jouer à jouer, de nous cacher et de nous révéler, **le plaisir de nos failles** sans lesquelles le rire resterait du divertissement. J'aimerais que ce rire soit politique et tout public.

Je pense que l'art doit nous déranger, et je voudrais ici le faire avec douceur. Je voudrais déplacer le public de sa place parfois confortable et **l'inviter à être acteur à travers des jeux de masques**.

Je voudrais créer une imposture chaotique et joyeuse.

Andy Kaufman, avec son Alter Ego Tony Clifton a créé une imposture qui a duré toute sa vie, les gens ne savaient pas que Kaufman était Tony Clifton, d'ailleurs il semait le trouble en se faisant remplacer par son ami Bob Zmuda. J'aime cette ambition folle et cette joie du jeu.

Dans *Le vrai spectacle*, l'imposture durera le temps d'un spectacle et je souhaiterais que le public sorte de cette aventure avec **l'envie de questionner nos masques sociaux**, de jouer à jouer, de se dévoiler derrière nos masques, de les faire tomber pour mieux en porter d'autres. Que le public sorte avec la joie d'un enfant qui saute dans les flaques, la douleur des zygomatiques et le cœur touché par nos métamorphoses.

Présentation de la compagnie

La Compagnie Les Barjes a été créée en 2015 sous l'impulsion de Jérémy Chopin et Barthélémy Guéret.

Au travers de ses créations, elle défend un théâtre burlesque, clownesque, de l'art de rue à la salle en passant par le chapiteau, les cabarets, les arènes, les pelouses. Elle milite pour un état d'urgence du rire.

La Compagnie réunit les spectacles *Joe & Joe* (2017), *Steeve* (2018), *Virils* (2022), trois créations tous publics, *Les Contes de la Rue Broca* (2019) & *L'imaginaire de Monsieur Pierre*, en spectacles jeune public.

En dehors de ses temps de création, la Compagnie développe la mise en place d'actions culturelles : interventions sur les thématiques de genre en collèges et lycées, interventions Clown à l'hôpital (EHPADs Evreux et Vernon et hôpitaux d'Elbeuf et Louviers, CHU de Rouen), ateliers clown adulte et ateliers clown enfant en IME et milieux scolaires.



Présentation de l'équipe

Barthélémy Guéret : Comédien / Auteur / Co-directeur Cie Les Barjes

Il s'est formé pendant cinq ans en clown et théâtre burlesque auprès de grands noms du clown (Michel Dallaire, Cédric Paga, Éric Blouet, Philippe Gaulier, Vladimir Olshansky, Gabriel Chamé, Antón Valén, Alex Pavlata, ainsi qu'à l'école Le Hangar des Mines avec Christophe Tellier) puis se perfectionne dans les arts du cirque à l'école de cirque Carampa de Madrid et intègre l'école de théâtre Cuarta Pared. Dans un même temps, il était professeur d'espagnol et de Français Langue Étrangère. En parallèle de ses spectacles, il donne des stages de jeu clownesque et des ateliers clown en IME et intervient en tant que clown à l'hôpital, en pédiatrie et en EHPAD .



Sébastien Albillo : Comédien / musicien

Il est accordéoniste, comédien, percussionniste et compositeur. Après 12 ans d'études musicales et 2 ans au Cours Florent, il commence sa carrière en 1998 avec Patrick Verschuere et depuis, jongle entre le théâtre et la musique avec, entre autres, Claude Piéplu, Agnès Desforges, Alicia Calderon, Emilie Anna Maillet, Olivia Nicosia... Il a composé la musique du spectacle d'Hugo Lagomarsino. Il enregistre un album pour Thomas Pradeau, accompagne Shiobban Wilson sur scène et part en tournée avec le conteur Mathias Elari.

Entre 2018 et 2020, il joue la comédie, chante et s'accompagne à l'accordéon dans « EAT », écrit par David Coulon et mis en scène par Ludovic Billy, compagnie Bill Torpille. Toujours pour la Compagnie Bill Torpille, en 2020, il compose et joue en direct pour « Le Cabaret Vorace », tout en y étant comédien.

En 2021-2022, il arrange les musiques et les joue en direct, tout en y étant comédien dans le spectacle de François Bizet, mis en scène par David Coulon, Compagnie Kopasker. En 2022, il crée et joue en direct, tout en y étant comédien les musiques pour l'adaptation du spectacle « #PetitPrince » mis en scène par Fabien Malcourant, Compagnie Z.

Caroline Loze : Comédienne

Après son diplôme à Sciences Po Paris, Caroline Loze choisit de se perdre gaiement sur les chemins de traverse. Elle se forme alors au théâtre et découvre par la même occasion que sous sa tête, elle a un corps qui peut danser, sauter, chuter ou trembler. Sa rencontre avec le clown est déterminante et lui ouvre un endroit d'expression à la frontière du théâtre et du cirque, du corps et du verbe, du tragique et du comique. Elle prend tour à tour la casquette de comédienne, de metteuse en scène et d'autrice et développe, au sein de diverses compagnies, une poésie incarnée qui questionne l'humain, son rapport au monde et à l'autre.

En 2019, elle intègre Le Cirque Bidon. Puis elle rejoint le collectif XANADOU pour une représentation au Festival Bugey C Trip.

En 2022, elle crée son premier solo clownesque ÇA VA LA VIE ?

Elle accompagne Nolwenn Peterschmitt du Groupe CRISIS pour la création en espace public UNRUHE (création 2023 au Festival de Marseille).

Artiste gourmande, Caroline Loze continue à se former à l'acrobatie (École des Arts Chinois du Spectacle, Académie Fratellini), à la danse (avec Jan Fabre, Yumi Fujitani, Anna Rodriguez, Aurélia Jarry, Julien Deplantez) et à la musique (accordéon, piano et chant). Elle intègre, en 2022-23, le LABO de la Maison du Conte.

Sa nouvelle création, URSA MAJOR, est attendue pour 2025.



Rémi Pacault : Régisseur Général

Guitariste dans le groupe Latché Swing de 2007 à 2019, il s'investit en parallèle dans la création et la gestion du théâtre Almendra à Rouen. Depuis 2014, il est régisseur pour la ville de Rouen au sein de l'Etincelle. C'est en 2017 qu'il intègre la compagnie Les Barjes comme régisseur pour le spectacle *Joe & Joe* et *Virils*, puis en 2018, avec *Steeve*, où il intervient dans la co-écriture, la conception scénographique ou encore la création lumière.

Christine Rossignol Dallaire : Metteur en scène / Clown

Christine Rossignol débute son parcours professionnel en 1979 à Tours où elle interprète tout d'abord des personnages du répertoire classique. En 1981, elle joue et réalise pendant deux ans au sein de la Cie Champ Libre des spectacles pour différents lieux (rues, salles...). En 1983, elle s'installe à Paris où elle travaille comme actrice et clown avec les Compagnies Extincteur, les Appicateurs et la revue Eclair. En 1989, elle crée avec Michel Dallaire la Cie Contre Pour. En 1990, ils s'installent dans les Cévennes et créent le Hangar des Mines où ils élaborent une pédagogie (lieu de création et de formation dédié à l'art du clown). Elle réalise des mises en scène pour d'autres cie (Cie Wure Wure, Cirque Eloize, Bande Artistique, L'Aubergine, Sitting Duck....). Tout en continuant son travail d'écriture, de clown et de mise en scène, elle enseigne l'art clownesque et joue dans différents spectacles (La Conférence de Rien, Gold and Finger, Ouère...).



Julien Versange : Chargé de production

Diplômé d'un Master de Management des Activités Culturelles et Audiovisuelles en 2017 et d'un master "Droit administratif Secteur Sanitaire et Social" validé à Clermont Ferrand en 2014, c'est d'abord chez lui, dans le Cantal à Marcolès, que Julien commence son activité professionnelle comme responsable de la programmation du festival "Lez"arts de la rue" (depuis 2008). Un temps directeur d'un EHPAD à Thonon-les-Bains, il s'engage après un stage de "gestion du OFF au Festival International de Théâtre de Rue d'Aurillac" dans les Arts de la Rue en 2017. Il choisit le métier de la diffusion et la production en rejoignant les équipes des Cies Les Marchepieds (jusqu'en 2019), Les Cailloux Brûlants (jusqu'en 2019), Liquidation totale, Louise Rafale, Cie Plaisir d'offrir, Joie de Recevoir et enfin de la Cie Les Barjes en 2021 et Magik Fabrik en 2022.

Calendrier de création

- **Décembre 2022 : Résidence d'écriture en Aveyron**
- **27/03/23 au 31/03/23 : Résidence d'écriture à Arts-Jeux-Rôles - Augerolles (63) // co-production**
- **29/10/23 au 3/11/23 : Résidence avec La Déferlante - Brétignolles-sur-Mer (85)// co-production**
- **4 /11/23 au 10/11/23 : Résidence à Saint-Hilaire-de-Riez (85) // soutien à la création**
- **13/11/23 au 18/11/23 : Résidence avec La Déferlante - Barbâtre (85) //co-production**
- **07/01/24 au 11/01/24 : Résidence d'écriture à Arts-Jeux-Rôles - Augerolles (63) // co-production**
- **12/01/24 au 19/01/24 : Résidence à Valette - Communauté de communes Pays Gentiane (15) // co-production**
- **15/04/24 au 21/04/24 : Résidence dans l'agglomération Laval Agglo (53) //co-production**
- **27/05/23 au 31/05/24 : Résidence Salle Louis Juvet, L'Etincelle, Rouen (76)**
- **29/10/24 au 7/11/24 : Résidence à La Transverse - Corbigny (58) // co-production**
- **Février, Mars : : Recherche de lieux**
- **13/04/2025 au 19/04/2025 : Résidence Sur Le pont La Rochelle (17) //co-production**
- **20/04/2025 au 26/04/2025 : Résidence à Eclats de Rue à Caen (14) // co-production**
- **Première Officielle 17 & 18 Mai 2025 au festival les 3 éléphants à Laval (53) En rue**
- **Recherche lieux de résidence en octobre / novembre / décembre pour l'adaptation en salle Sortie Février / Mars 2026 pour la salle**

Soutien à la création



la
Déferlante



SUR
LE
PONT



Action Culturelle

Nous proposons divers types d'ateliers pour enfants, ados, adultes sur la découverte du jeu théâtral et un questionnement sur la mascarade, l'imposture, le jeu.

Quels sont nos rôles, quelle est notre place, à quoi jouons nous?

Il s'agira d'aborder le théâtre par le jeu, l'image du clown, à travers une activité pédagogique, et plastique.

Le théâtre du chaos

Partir d'une situation de départ dans laquelle les rôles sociaux sont clairement définis (salle de théâtre, salle de classe, match de foot, une fête, une cérémonie religieuse, un procès (juge, avocat, victime, présumé coupable, audience...), un « four » (grossiste, passeur, homme de main, livreur, rabatteur, guetteur, nourrice, client).

Possibilité aussi d'identifier avec les élèves des situations socialement normées qu'il.elle.s connaissent bien.

1ère étape : travailler sur le théâtre-image : créer un tableau-vivant de la situation normée, telle qu'on la connaît (permet de mettre en évidence les places, les rôles sociaux, les masques de chacun et chacune dans une situation normée).

2ème étape : on fait vivre le tableau.

3ème étape : on introduit le chaos, on bouscule les codes dans le tableau.

4ème étape : temps de discussion : qu'est-ce que ça fait de questionner les codes ? Qu'est-ce que ça révèle, apprend ? Qu'est-ce que ça donnerait envie de changer (potentiel d'action, de révolte... Redonner du pouvoir dans des situations normées dont on pense qu'elles ne changeront jamais).

Nous proposons aussi des ateliers de théâtre clownesque où nous traverserons les outils du clown : sa corporalité, le jeu public, l'ouverture, les modulations de voix, gromelot et recherche de gimick, le plaisir de créer un personnage masqué, la joie d'être caché et de dévoiler nos fantaisies.

Contacts

Production : Julien Versange /
compagnielesbarjes@gmail.com / 06.41.97.18.55

Artistique : Barthélemy Gueret /
compagnielesbarjes@gmail.com / 06.89.42.61.42

Technique : Rémi Pacault /
remi.pacault@hotmail.fr / 06.85.42.37.00

Adresse : La Rue's production : 5 rue de Bérat
76000 ROUEN

La rue's Production 5 Rue de Bérat 76000 Rouen
06.41.97.18.55

N° Siret : 845 177 427 00026 / APE : 9001Z

N°Licences : PLATESV-R-2022-002927 et PLATESV-R-2022-002931